

Date : 10/10/2013
Pays : FRANCE
Suppl. : Livres
Page(s) : 4
Diffusion : (137831)
Périodicité : Quotidien
Surface : 13 %



Chroniques

MARIE RICHEUX

Polaroïds

Préface de Georges Didi-Huberman.

Editions Sabine Wespieser, 158 pp., 17 €.



Aucun des soixante textes de *Polaroïds* ne dépasse, en longueur, une page. Ce ne sont pas des histoires, mais des *vies minuscules*. Des instantanés, issus de l'émission de France Culture *Pas la peine de crier*, dans laquelle Marie Richeux lit, chaque après-midi, ces cartes postales sonores, qui, comme le procédé photographique-titre, se révèlent, au fur et à mesure de l'audition, et ici de la lecture. Comme lorsque l'on fouille dans une boîte de polaroïds personnels, ces chroniques, ici choisies dans un ordre aléatoire par rapport à leur date de diffusion, se ressemblent par leurs formats. Mais toutes

voguent un peu partout : déceptions amoureuses, relations familiales, ennui en banlieue. Ça parle à la première, deuxième ou troisième personne. Comme dans un pola vieilli, aux couleurs fondues, on cherche à deviner quelque chose. Peu importe quoi. Mais il y a quelque chose de beau et de mystérieux dans chacun de ces textes, que Georges-Didi Huberman qualifie dans la préface de «rais de lumière (produits) dans l'écoute, dans la pensée même des auditeurs».

C.Gh.

[REDACTED]